

UZUPEŁNIA ZDAJĄCY

KOD	PESEL
<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>

*miejsce
na naklejkę*

**EGZAMIN MATURALNY
Z JĘZYKA FRANCUSKIEGO
POZIOM DWUJĘZYCZNY**

DATA: **19 maja 2017 r.**
GODZINA ROZPOCZĘCIA: **14:00**
CZAS PRACY: **180 minut**
LICZBA PUNKTÓW DO UZYSKANIA: **60**

**UZUPEŁNIA ZESPÓŁ
NADZORUJĄCY**

Uprawnienia zdającego do:

- | | |
|--------------------------|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> | dostosowania
kryteriów oceniania |
| <input type="checkbox"/> | nieprzenoszenia
zaznaczeń na kartę |

NOWA FORMUŁA

Instrukcja dla zdającego

1. Sprawdź, czy arkusz egzaminacyjny zawiera 18 stron (zadania 1–10). Ewentualny brak zgłoś przewodniczącemu zespołu nadzorującego egzamin.
2. Teksty do zadań od 1. do 3. zostaną odtworzone z płyty CD.
3. Pisz czytelnie. Używaj długopisu/pióra tylko z czarnym tuszem/atramentem.
4. Nie używaj korektora, a błędne zapisy wyraźnie przekreśl.
5. Pamiętaj, że zapisy w brudnopisie nie będą oceniane.
6. Na tej stronie oraz na karcie odpowiedzi wpisz swój numer PESEL i przyklej naklejkę z kodem.
7. Zaznaczając odpowiedzi w części karty przeznaczonej dla zdającego, zamaluj pola do tego przeznaczone. Błędne zaznaczenie otocz kółkiem i zaznacz właściwe.
8. Tylko odpowiedzi zaznaczone na karcie będą oceniane.
9. Nie wpisuj żadnych znaków w części przeznaczonej dla egzaminatora.



MFD-R1_1F-172

Exercice 1. (0–4)

Vous allez écouter deux fois trois documents. À chaque phrase 1.1.–1.4. attribuez un document (A–C). Mettez une croix dans la case correspondante.

L'un des documents correspond à deux phrases.

		A	B	C
1.1.	Ces animaux faisaient preuve de comportements étonnants.			
1.2.	L'observation de ces animaux pose de grands problèmes.			
1.3.	La pisciculture intensive ne préserverait pas ces animaux.			
1.4.	Une mode a contribué à la diminution de la population de ces animaux.			

Exercice 2. (0–6)

Vous allez écouter deux fois deux documents. Choisissez pour chaque phrase 2.1.–2.6. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix. Les phrases 2.1.–2.3. se rapportent au document n° 1 et les phrases 2.4.–2.6. au document n° 2.

Document n° 1**2.1. Au début, la mère de Clément**

- A. a trouvé de l'aide sur Internet.
- B. a modifié des jeux toute seule.
- C. a été soutenue par un médecin.
- D. a consulté des fabricants de jouets.

2.2. La mère de Clément craint que

- A. son enfant ne s'attache trop aux jeux.
- B. les jeux soient trop simples pour son fils.
- C. sa famille ne partage pas les mêmes jeux.
- D. le jeu cesse d'être un plaisir pour celui-ci.

2.3. Les intervenants

- A. recommandent un jeu.
- B. demandent le soutien du public.
- C. soulèvent un problème peu connu.
- D. apprécient le système des soins de santé.

Document n° 2

2.4. Les débuts de la culture des pommes de terre ont été difficiles car

- A. on les a interdites de peur que les paysans en extraient de l'alcool.
- B. les grands propriétaires ne donnaient pas l'autorisation de les planter.
- C. il y avait des paysans qui les trouvaient méprisables même pour le bétail.
- D. seuls les paysans les plus pauvres en consommaient mais avec répugnance.

2.5. Parmentier a acheté une ferme et

- A. après de nombreux vols de ses tubercules, il a engagé des gardes champêtres.
- B. après les maraudes nocturnes, il a commencé à vendre ses pommes de terre à bas prix.
- C. après la distribution gratuite des pommes de terre, il a entrepris une vente à bas prix.
- D. après la distribution gratuite des pommes de terre de ses champs, il a défendu d'en prendre.

2.6. Le stratagème de Parmentier

- A. lui a garanti une source de revenus.
- B. a assuré à la pomme de terre son essor.
- C. a empêché la dévastation de ses champs.
- D. a mis fin à la maraude nocturne dans ses terres.

Exercice 3. (0–5)

Vous allez écouter deux fois le document. Répondez aux questions conformément à l'enregistrement.

BROUILLON

3.1. Par quoi se caractérise l'opéra nô par rapport au kabuki ?

3.2. Quelle attitude le père de la narratrice a-t-il prise pendant le spectacle ?

3.3. Pourquoi le grand artiste a-t-il voulu connaître l'opinion du père de la narratrice sur le spectacle ?

3.4. Comment l'interprète a-t-elle réagi à la réponse du père de la narratrice ?

3.5. Qu'est-ce que l'artiste a proposé au père de la narratrice ?

3.1. Par quoi se caractérise l'opéra nô par rapport au kabuki ?

.....
.....
.....
.....
.....

3.2. Quelle attitude le père de la narratrice a-t-il prise pendant le spectacle ?

.....
.....
.....
.....
.....

3.3. Pourquoi le grand artiste a-t-il voulu connaître l'opinion du père de la narratrice sur le spectacle ?

.....
.....
.....
.....
.....

3.4. Comment l'interprète a-t-elle réagi à la réponse du père de la narratrice ?

.....
.....
.....
.....
.....

3.5. Qu'est-ce que l'artiste a proposé au père de la narratrice ?

.....
.....
.....
.....
.....

**REPORTEZ LES RÉPONSES DES EXERCICES 1. ET 2. SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 4. (0–7)

Lisez les textes. Choisissez pour chaque phrase 4.1.–4.7. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix.

Texte n° 1

FORTUNATO

Un jour, Mateo était sorti de bonne heure avec sa femme pour visiter un de ses troupeaux dans une clairière. Le petit Fortunato voulait l'accompagner, mais c'était trop loin ; d'ailleurs, il fallait quelqu'un pour garder la maison.

Soudain, dans la matinée, des coups de fusil éclatent. Ensuite, devant la maison, un homme qui marche difficilement apparaît. C'est un *bandit*, poursuivi par les gendarmes ; il est blessé :

- Tu es le fils de Mateo Falcone ?
- Oui.
- Je suis Gianetto Sanpiero. Cache-moi : je ne puis aller plus loin.
- Et que dira mon père si je te cache sans sa permission ?
- Il dira que tu as bien fait. Cache-moi vite.
- Que me donneras-tu si je te cache ?

Le bandit tire alors une pièce de sa poche et Fortunato sourit.

Aussitôt l'enfant fait un grand trou dans un tas de foin près de la maison. Gianetto s'y cache. Quelques minutes après, six soldats et leur adjudant sont devant la porte. L'adjudant est quelque peu parent de Falcone (en Corse on suit les degrés de parenté beaucoup plus loin qu'ailleurs).

- Bonjour, petit cousin, comme te voilà grand ! As-tu vu passer un homme ?
- Oh ! Je ne suis pas encore si grand que vous, mon cousin, répond l'enfant d'un air niais.
- Cela viendra. Mais n'as-tu pas vu un homme ?
- Ce matin, M. le curé est passé devant notre porte, sur son cheval Piero...
- Ah ! Tu fais le malin ! Dis-moi où est Gianetto ; je suis certain qu'il est tout près.
- Qui sait ?

– Qui sait ? C'est moi qui sais que tu l'as vu, maudit garnement ! Peut-être même l'as-tu caché. Camarades, entrez dans cette maison, et voyez si notre voleur n'y est pas.

Une minute suffit pour visiter la maison. Ce n'est pas une opération fort longue : la cabane d'un Corse ne consiste qu'en une seule pièce carrée avec une table, des bancs, des coffres et quelques ustensiles.

Les soldats veulent repartir mais leur chef veut encore essayer le pouvoir des présents.

- Petit cousin, tu joues un vilain jeu avec moi. Sois gentil et je te donnerai quelque chose.

L'adjudant tire alors de sa poche une montre d'argent ; et, remarquant les yeux étincelants du petit Fortunato, il ajoute :

– Tu voudrais bien avoir une montre comme celle-ci et te promener en ville, fier comme un paon. La veux-tu cette montre, petit cousin ?

En parlant ainsi, il approche la montre qui touche presque la joue de l'enfant. On voit bien, sur la figure de l'enfant, le combat que se livrent en son âme la convoitise et le respect dû à l'hospitalité. [...] Enfin, peu à peu, sa main droite s'élève vers la montre : le bout de ses doigts la touche ; et elle pèse tout entière dans sa main sans que l'adjudant la lâche pourtant... le cadran est azuré... la boîte, au soleil, elle paraît toute de feu...

Fortunato élève aussi sa main gauche, et indique du pouce le tas de foin derrière lui. L'adjudant comprend aussitôt et abandonne la montre ; Fortunato s'éloigne du tas de foin pour laisser la place aux soldats.

d'après Prosper Mérimée, Mateo Falcone, 1829

4.1. Ce jour-là, Fortunato était seul car

- A. il voulait rester à la maison.
- B. il avait refusé de se lever tôt.
- C. ses parents avaient fui les gendarmes.
- D. ses parents devaient surveiller leurs bêtes.

4.2. Le chef des soldats

- A. a ordonné de fouiller la maison.
- B. a commencé par croire Fortunato.
- C. était un proche parent des Falcone.
- D. a réquisitionné la montre au garçon.

4.3. Fortunato décide de/d'

- A. trahir Gianetto.
- B. suivre Gianetto.
- C. avertir Gianetto.
- D. délivrer Gianetto.

4.4. Ce texte parle

- A. de la dignité humaine.
- B. de l'orgueil des Corses.
- C. de l'honnêteté enfantine.
- D. du pouvoir de la tentation.

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Texte n° 2

IMAGES DE LA CORSE

Chaque année, aux 250 000 habitants de l'île de Beauté s'ajoutent, le temps des vacances, 2 millions de visiteurs. On me demande souvent s'ils sont vraiment attendus chez les Corses. Les Corses ont la réputation d'être peu accueillants, mais la réponse est finalement oui. Chacun sait sur l'île que, sans le tourisme, notre situation économique serait encore plus fragile. Ensuite, comme tous les insulaires, les Corses ont envie de savoir ce qui se passe ailleurs. Cela dit, le rythme, en accordéon, de la saison touristique constitue un problème. Pendant l'automne et l'hiver, l'île est, à certains endroits, dépeuplée. On s'y sent seul, isolé. Les villages sont déserts. Certains sont même fermés. Puis, un beau jour, c'est la foule. Les plages sont bondées. Des embouteillages se forment et... les grands commerces en profitent pour augmenter scandaleusement leurs prix.

Ça dépend aussi des touristes : comme partout dans le monde, il faut se comporter avec naturel. Les Corses détestent les gens qui exagèrent leur enthousiasme sur le mode : « Ils sont formidables, ces Corses, et leurs paysages sont fa-bu-leux. » Ces gens-là ont peur de critiquer car, conformément au cliché, ils considèrent la Corse comme un endroit dangereux. En fait, Bastia et Ajaccio comptent parmi les villes les plus sûres de France.

Ces clichés sur la violence des Corses, sur leur orgueil ou encore leur paresse ont la vie dure. Comment en est-on arrivé à une telle caricature ? On attribue trop souvent à Prosper Mérimée la paternité de ces préjugés. Il est vrai que l'écrivain insiste sur l'étrangeté de la Corse et les mœurs exotiques de ses habitants. En fait, pour ma part, je pense que ces clichés remontent au I^{er} siècle de notre ère et qu'ils concernaient également la Crète, ainsi que toutes les îles sauvages un tant soit peu éloignées de la civilisation. Pour le géographe grec Strabon, la Corse était un pays invivable du fait que la population, confinée dans les montagnes, pratiquait, selon lui, le brigandage et que, de surcroît, ses habitants étaient plus sauvages que des bêtes fauves. J'ai étudié à fond ces préjugés, dont l'aspect le plus intéressant est qu'ils possèdent toujours une double face, l'une positive, l'autre négative. D'une part, le berger est un être pur qui vit d'eau fraîche et de fruits. D'autre part, ce même berger corse est un affreux brigand qui, du haut de ses montagnes, guette les bateaux naufragés dans l'espoir de dérober leur cargaison. Même chose pour le code d'honneur. Côté pile, c'est une vertu positive qui équivaut à la préservation d'une certaine identité ; côté face, sa conséquence première, la vendetta, aboutit à des tueries pour des motifs futiles. Cherchez la logique !

d'après www.lexpress.fr

4.5. Laquelle des phrases ci-dessous est vraie ?

- A. Les touristes sont bienvenus en Corse.
- B. Les Corses ne s'intéressent qu'à leur pays.
- C. La situation économique prospère en Corse.
- D. On considère les Corses comme très hospitaliers.

4.6. Les Corses n'aiment pas du tout les touristes qui

- A. osent critiquer leur pays.
- B. font preuve d'hypocrisie.
- C. les traitent de réactionnaires.
- D. envahissent les plages en été.

4.7. Dans le dernier paragraphe, l'auteur parle

- A. du pouvoir des préjugés.
- B. des dangers des préjugés.
- C. de la lutte contre les stéréotypes.
- D. du caractère contradictoire des stéréotypes.

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Exercice 5. (0–4)

Lisez le texte et complétez-le avec les phrases A–E afin qu'il soit cohérent et logique. Mettez dans l'espace vide (5.1.–5.4.) la lettre qui correspond à la phrase choisie. L'une des phrases ne correspond à aucune partie du texte.

TOURNESOL : PROFESSION SAVANT

Parmi les héros de BD familiers aux lecteurs francophones, on compte les albums de Tintin qui se proposent de faire rêver « les enfants de 7 à 77 ans ». Depuis 1929, avec ses dessins précis, Hergé emmène ses lecteurs partout dans le monde : du Congo à l'Australie en passant par la Chine ou le Pérou. **5.1.** _____ À travers les voyages de Tintin, on découvre ainsi des échos de la guerre froide, de la guérilla en Amérique latine, des allusions au trafic de drogue, etc.

Mais Hergé ne s'intéresse pas qu'aux aventuriers et à l'Histoire ; il aime aussi les savants. En effet, un savant, c'est toujours un bon moyen de lancer notre héros dans une grande aventure et d'amuser le lecteur. D'où l'utilité du professeur Tournesol capable de construire une fusée pour emmener Tintin et le capitaine Haddock à la conquête de l'espace (*Objectif Lune* et *On a marché sur la Lune*). **5.2.** _____ Par exemple, Tournesol est tellement sourd que lorsque le capitaine Haddock refuse d'embarquer dans la fusée, le professeur croit comprendre que son ami est charmé par cette idée.

En fait, les scientifiques tels qu'Hergé les dépeint sont *toujours* hauts en couleurs : tête en l'air, ils sont obsédés par leurs idées déraisonnables, mais aussi passionnés que passionnants. Car Tournesol, apparu dans le 12^{ème} volume, n'est jamais que la concrétisation en un protagoniste stable et récurrent d'un groupe de personnages farfelus. Tout commence, en fait, dès le quatrième album (*Les Cigares du Pharaon*). **5.3.** _____ Une piqûre d'un poison qui rend fou lui fera perdre la raison ; mais certains diront qu'il n'a jamais eu toute sa tête.

Quelque temps plus tard, mais de manière plus anecdotique, Hergé met en scène dans *L'Oreille cassée* la rencontre entre Tintin et Ridgewell, un explorateur spécialiste de l'Amérique du Sud. Si l'homme semble plus raisonnable que ses collègues des autres albums, il s'avère tout de même posséder une étrange passion : il essaye d'enseigner le golf aux membres d'une tribu amérindienne. Dans ce même album, nous croisons un autre scientifique qui ne voit guère de différence entre manteau et robe de chambre, canne et parapluie, dame et perroquet. Oui, il est aussi un peu myope...

Après la lecture de tous les albums et la rencontre d'autres personnages du même acabit, on se demande finalement si le père de Tintin se moque doucement de ces rêveurs ou s'il respecte ces esprits brillants. **5.4.** _____ La présence des savants fous exercerait ainsi, sans trop en avoir l'air, un rôle didactique qui peut rappeler les romans de Jules Verne. En d'autres termes, il réussirait ce pari improbable : instruire en amusant.

d'après www.gemini.neetwork.net

- A. Mais un savant, distrait et décalé, c'est aussi une belle machine à fabriquer des quiproquos.
- B. Tintin rencontre Philémon Siclone, un égyptologue incroyablement distrait, à la recherche du tombeau d'un pharaon.
- C. C'est beaucoup de défauts pour un seul homme mais, comme on l'a souvent remarqué, Hergé n'en est plus à une incohérence près.
- D. À moins encore qu'il ne s'en serve que pour nous faire connaître les explorations en Antarctique ou le mécanisme d'une éclipse solaire.
- E. Et puis, les albums rendent compte de l'histoire et de l'actualité du XX^e siècle.

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 6. (0–4)

Lisez le texte et décidez à quel paragraphe (A–E) se rapportent les phrases 6.1.–6.4. Écrivez dans chaque case la lettre qui correspond au paragraphe choisi. L'un des paragraphes reste inutilisé.

6.1.	Chacun a besoin d'un jardin secret.	
6.2.	On dévoile volontairement sa vie privée.	
6.3.	Les discours alarmistes pourraient être contre-productifs.	
6.4.	Quand on surfe sur le web, on peut faire parfois preuve d'insouciance.	

LA FIN DE LA VIE PRIVÉE ?**A.**

Imaginez un État qui obligerait ses citoyens à déclarer en permanence où ils se trouvent, avec qui, ce qu'ils font, à qui ils parlent, à quoi ils consacrent leur temps et leur argent. Aucun de nous ne voudrait y vivre. Nous plaindrions ses habitants privés d'une protection qui est essentielle dans une démocratie libérale. Et pourtant, c'est presque dans cet État que nous vivons aujourd'hui. Les seules différences sont que nous acceptons de partager la quasi-intégralité de notre vie et que nous le faisons non pas directement avec l'État mais avec une série d'entreprises privées.

B.

En théorie, nous gardons la possibilité de « refuser » cette collecte d'informations mais rares sont ceux qui lisent de près les textes rébarbatifs associés à certains sites ou applications numériques. Par manque de temps et dans le doute, nous cliquons sur la case « j'ai lu attentivement les conditions d'utilisation et je les accepte ». Une autre solution serait de nous déconnecter complètement et de nous couper de tous les moyens de communication modernes. Mais ce serait payer vraiment très cher la préservation de notre vie privée...

C.

Du côté de l'État, la révolution numérique pourrait aussi avoir des répercussions colossales. Autrefois, si l'État voulait nous localiser à n'importe quel moment, il devait nous faire suivre par toute une équipe de policiers qui nous observaient vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept. C'était coûteux et les personnes observées finissaient par s'en rendre compte. De nos jours, nous avons toujours ou presque notre téléphone portable dans notre poche et, grâce à la géolocalisation, tous nos mouvements sont enregistrés. Or, la lutte contre la criminalité pousse les États à utiliser davantage ces techniques et les limites deviennent floues.

D.

Les partisans d'une augmentation de la surveillance répètent volontiers que quand on n'a rien à cacher, on n'a rien à craindre. Mais le respect de la vie privée est plus qu'une notion juridique ou technique, il est avant tout une caractéristique humaine et il ne concerne pas que les criminels. Au quotidien, nous gardons pour nous la majorité de nos pensées, de nos sentiments et de nos expériences. Sans ce masque protecteur, notre vie sociale deviendrait vite étouffante. Par ailleurs, nous ne nous comportons pas de la même manière avec nos amis, notre patron, notre médecin et les nouvelles technologies ont tendance à effacer ces différences.

E.

Bref, c'est un fait indiscutable : la vie privée n'a jamais été plus menacée qu'aujourd'hui. Certes, l'ère du numérique nous apporte de nombreux avantages mais elle fait aussi surgir de nouveaux dangers. Certains estiment déjà que la vie privée est morte. C'est un verdict excessif et dangereux car il est pour l'heure encore bien trop tôt pour annoncer la fin de la vie privée. Ce renoncement serait même assez dangereux puisqu'il pourrait pousser les citoyens à l'inaction et à la résignation. Si nous ne sommes pas attentifs aux nouvelles réglementations, c'est alors que notre vie privée et donc la démocratie pourraient être véritablement en danger.

d'après Le Courrier international, 2015

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 7. (0–5)

Lisez le texte et complétez-le afin qu'il soit cohérent et logique. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix.

OXFAM ET SES CHIFFRES CHOCS

Une récente étude de l'ONG Oxfam 7.1. _____ la controverse parmi les économistes et les journalistes. Selon cette ONG, qui s'est notamment fait connaître par son combat en faveur du commerce équitable, la répartition des richesses serait toujours plus déséquilibrée : les riches deviennent de plus en plus riches tout 7.2. _____ aussi plus nombreux. L'effet serait donc cumulatif.

Tout a commencé en janvier dernier, 7.3. _____ de l'ouverture du Forum économique de Davos qui rassemble les représentants du business international. C'est aussi une date importante pour les décideurs politiques venus des quatre 7.4. _____ de la planète. Afin de frapper l'opinion, Oxfam a décidé de publier son étude sur la répartition des richesses dans le monde à la date où commençait le forum. Le rapport est intitulé : *Insatiable richesse : toujours plus pour ceux qui ont déjà tout*. Il montre que près de la moitié des richesses mondiales sont 7.5. _____ par seulement 1 % de la population. Et selon les calculs de la célèbre ONG, la situation pourrait même encore s'aggraver. Mais tous les économistes n'acceptent pas ces chiffres...

d'après www.vouloirtoujourstoutsavoir.blogspot.be

7.1.

- A. suscite
- B. suspend
- C. surprend
- D. suspecte

7.2.

- A. été
- B. étant
- C. en étant
- D. ayant été

7.3.

- A. lors
- B. à force
- C. en dépit
- D. de la part

7.4.

- A. fins
- B. côtés
- C. coins
- D. points

7.5.

- A. détenues
- B. obtenues
- C. subvenues
- D. maintenues

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 8. (0–5)

Pour les propositions 8.1.–8.5. complétez le vide par un même mot qui doit convenir pour les trois phrases.

8.1. _____

- Cette conférence un pas vers un accord mondial.
- C'est une vraie belle chanson comme on n'en plus, hélas.
- Ce spectacle plaît au public et il toujours de grosses recettes.

8.2. _____

- C'est la montagne qui accouche d'une
- Et à présent, ce costume homme couleur gris, très élégant.
- Vous pouvez déplacer des objets en cliquant avec la

8.3. _____

- Je garde toujours mon téléphone à de main.
- Ces missiles ont une de plusieurs milliers de kilomètres.
- La signature du traité a été un événement de internationale.

8.4. _____

- La loi interdit d'employer des travailleurs au
- D'abord, il est dans le total. Et quand il comprend, il ne retient pas.
- Quand je porte du, j'essaie tout de même de mettre un gilet de couleur.

8.5. _____

- Un chagrin lui a fait des larmes.
- Je dois de l'argent sur ce compte-là.
- Il a fait un film plein de sensibilité, sans dans le pathos.

Exercice 9. (0–5)

Pour les phrases 9.1.–9.5. complétez le vide, en faisant les transformations nécessaires, de manière à ne pas changer le sens de la phrase transformée.

9.1. Cela aurait été mieux si je lui en avais parlé.

Je regrette de _____,
cela aurait été mieux.

9.2. Il doit obtenir quelques informations. Faute de ces informations, il ne pourra pas résoudre son problème.

Il doit obtenir quelques informations _____
il ne pourra pas résoudre son problème.

9.3. Même sous la pression des journalistes, elle serait restée discrète sur son futur rôle.

Même si les journalistes _____,
elle serait restée discrète sur son futur rôle.

9.4. Nous allons peut-être élire madame Dubois présidente de notre association.

Il se peut que madame Dubois _____ présidente
de notre association.

9.5. Le professeur vous a-t-il expliqué ces questions ?

Oui, évidemment que ces questions il _____.

BROUILLON
(ne sera pas pris en compte dans l'évaluation)

